

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION: Beyoğlu, l'hôtel Rhéodival Palace — Tél. 41892
REDACTION: Bereket Zade No. 34-35 Margharit Hartı ve Şhi — Tél. 49266
Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER-SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Aşrafendi Cad. Rahraman Zade H. Tel. 20094-9g
Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

Le Président du Conseil a visité hier l'Exposition des Produits Nationaux Industrie veut dire civilisation

Le président du Conseil, M. Celâl Bayar, a visité hier, à 17 h., l'Exposition des produits nationaux de Galatasaray. Notre président du Conseil y a passé 2 heures. Il a visité un à un tous les pavillons et a demandé des explications sur chaque article exposé.

Aussi bien dans les stands de nos banques nationales que dans ceux des établissements privés, il entendit les précisions qui lui étaient fournies par les intéressés ainsi que par M. Halil Gülerüz, secrétaire général de l'Union Industrielle.

Lors de sa visite au pavillon des caoutchoucs, M. Celâl Bayar dit notamment: — Un désaccord règne entre les marchands de cuir et ceux de caoutchouc. Il faut trouver une combinaison qui puisse apporter une solution à cet état de choses.

Le Président du Conseil a examiné les étoffes indigènes, les fils de coton et a exprimé sa satisfaction. Chaque fois qu'il sortait d'un pavillon il était fébrilement applaudi par la foule. Il prit ensuite un peu de repos au salon du commissariat de l'exposition. On lui fournit là-bas des renseignements sur le nouveau Palais des Expositions, sur les plans, sur la situation annuelle de l'exposition ainsi que les différences qui ont été constatées dans nos articles du point de vue du prix et de la qualité.

M. Celâl Bayar s'est entretenu aussi avec M. Hasan Rıza, secrétaire général de la Présidence de la République. Puis il s'est rendu au pavillon du musée de l'hygiène de Dresde où il a visité avec intérêt l'« Homme de verre ». Il a quitté ensuite l'exposition chaudement ovationné par la foule qui s'était massée sur son passage.

Le retour de M. Saffet Arikan

Il a exposé à Atatürk les résultats de ses études. Le ministre de l'Instruction publique qui se trouvait depuis quelque temps dans les vilayets de l'Est où il se livrait à des études en vue de la création d'une Université à Van, est rentré hier à Istanbul par le Güneysu. Le ministre était accompagné, on le sait, par le directeur général de l'Enseignement supérieur, M. Cevat, celui de l'Enseignement primaire, M. İsmail Hakki, par le chef de son bureau privé M. Nihat Adil et par M. Arif Hikmet, professeur d'architecture à l'École des Beaux-Arts. Le directeur de l'Enseignement en notre ville M. Tevfik Kut et d'autres personnalités se sont portés, en motor-boat, au devant du ministre, jusque par le travers de Rumeli Hisar.

Après avoir débarqué du Güneysu le ministre s'est rendu à la direction de l'Instruction publique où il a eu un entretien avec M. Tevfik Kut et ses collaborateurs, au sujet des nouvelles écoles devant être créées en notre ville.

Dans l'après-midi, le ministre s'est rendu au palais de Dolmabahçe où il a présenté à Atatürk, avec ses hommages, les résultats de ses constatations dans les vilayets de l'Est.

Le ministre de l'Instruction publique compte passer trois jours à Istanbul et repartira ensuite pour Ankara.

M. Şakir Kesebir est reparti. Le ministre de l'Économie M. Şakir Kesebir qui se trouvait depuis quelques jours en notre ville est reparti pour la capitale par l'Express d'hier soir.

Le ministre avait présidé hier à midi une réunion qui s'est tenue au Türkofis avec la participation de nos commerçants exportateurs. Ces derniers ont fait part de leurs desiderata au ministre, qui a promis de les examiner avec bienveillance.

rentables. Il n'est pas permis de douter que la production de notre pays augmente, que les qualités s'améliorent de jour en jour et qu'il existe même des différences de prix en faveur du consommateur. Je souhaite que l'exposition dans les années à venir nous donne une idée encore plus positive dans ce domaine.

Le second point de vue est la question d'art et de décoration. Il est certain que dans ce domaine aussi, nous avons sensiblement progressé.

Tout le monde s'accordera toutefois à reconnaître avec nous que l'immeuble du lycée de Galatasaray ne nous permet guère de nous faire une idée définitive à ce sujet. Pour pouvoir affirmer le progrès réalisé ainsi que le cours du développement obtenu dans ce domaine, il nous faut un palais des Expositions.

A l'exposition de cette année, des matières nouvelles et intéressantes ont attiré notre attention. Par son aspect général, l'exposition constitue un bel exemple de la marche du pays vers son relèvement dans le domaine économique.

Mais nous nous tromperions en affirmant que tout ce que nous avons vu est la mesure exacte du mouvement de relèvement du pays. Un fait est acquis: c'est que les affaires qui seront entreprises à l'avenir seront constantes et continues. Notre but est de rapprocher de leur objectif nos affaires économiques.

Dans les conditions présentes on peut considérer l'exposition comme réussie. Je félicite et apprécie ses organisateurs. De même je souhaite des succès aux industriels pleins d'initiatives qui ont créé des œuvres au nom de l'économie nationale.

Industrie veut dire civilisation. De même, sans exagération aucune, civilisation veut dire industrie. Autrefois, on concevait l'industrie et l'agriculture comme deux choses différentes. Or, l'agriculture et l'industrie sont un même tout et se complètent l'une l'autre.

L'économie nationale ainsi que les intérêts généraux du pays nous empêchent d'avoir à ce propos une conviction différente.

La nouvelle convention de commerce turco-allemande

Berlin, 26. (De l'Aksam) — Le traité de commerce turco-allemand qui faisait l'objet de négociations depuis quelques semaines a été signé hier par le président de la délégation turque, M. Numan Menemencioğlu et par le sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères du Reich. Le communiqué officiel publié à cette occasion constate que les pourparlers se sont déroulés dans l'esprit de l'amitié traditionnelle entre les deux pays.

En vertu du nouvel accord la convention de clearing entre la Banque Centrale de la République et la Reichsbank est renouvelée.

Des clauses spéciales concernent les dispositions de l'ancien traité de commerce entre la Turquie et l'Allemagne. La convention est valable pour un an et entre en vigueur le 15 août.

Gratz et le mouvement nazi

Gratz, 26. A.A. — M. Hitler conféra à la ville de Gratz le titre de « cité du soulèvement national », afin de souligner la part importante prise par Gratz et la Styrie dans le mouvement nazi en Autriche.

L'accident d'avion de Bogota

Bogota, 26. A.A. — Sept blessés dans la catastrophe aérienne moururent, portant à quarante le nombre des morts. 19 cadavres n'ont pu être identifiés.

L'enquête établit que l'appareil volait à une faible hauteur et heurta l'escalier de la tribune présidentielle, puis prit feu à la suite de l'explosion des réservoirs de l'avion.

Les navires-écoles italiens à Dublin

Dublin, 25. — Les équipages de la division-école italienne ont défilé à travers les rues de la cité au milieu des acclamations d'une grande foule qui avait tenu à marquer nouveau la sympathie de l'Irlande pour l'Italie.

La victoire des Nationaux en Estremadure

D'importants contingents républicains sont coupés du reste de l'Espagne "rouge"

FRONT DU NORD

Paris, 26. — Les gouvernementaux ont déclenché une violente offensive en Catalogne, tout le long du Segre. On évalue à 6.000 hommes les effectifs engagés dans cette opération. Les miliciens paraissent disposer de matériel en grande quantité et notamment de beaucoup d'artillerie.

Suivant les informations de Barcelone, le Segre aurait été traversé en plusieurs points, les miliciens auraient pris pied sur la rive droite de la rivière et auraient capturé 1.400 prisonniers et du matériel de guerre.

Le communiqué de Salamanque annonce toutefois que toutes les attaques républicaines ont été repoussées.

FRONT DU LEVANT

Sur la route Teruel-Sagunto, la bataille fait rage.

L'aviation nationale a soumis à un bombardement intense les positions fortifiées des miliciens au Nord de Segorbe obligeant leurs occupants à les évacuer. La retraite des miliciens s'est coupée.

L'armée du général Valera continue sa progression dans la province de Valence.

La croisière au Bosphore du "Sarıyer"

Les journalistes d'Istanbul hôtes du Şirket Hayriye

Tout pimpant sous sa robe blanche le No 76 du « Şirket Hayriye », « Sarıyer », qui vient d'être achevé dans les chantiers de la Société, à Balat, a fait hier au Bosphore une croisière organisée en l'honneur des membres de la presse turque. Le gracieux navire filait allègrement de toute la vitesse de ses 12 milles 1/2 et son capitaine a mis une sorte de coquetterie à multiplier les manœuvres en plein courant, et contre le courant, les accostages suivants aux échelles et la navette d'une rive à l'autre du Détroit. Le navire a témoigné en toutes ces occasions de ses remarquables qualités manœuvrières.

Ce bâtiment, achevé dix mois exactement après son jumeau le No 75, — et ce temps relativement bref témoigne de l'excellence de l'organisation des chantiers de la Société et de la valeur de son personnel — est le second entièrement construit en Turquie, par la main-d'œuvre turque. Le secrétaire général de la Société, M. Asaf, a tenu à relever ce fait dans une courte allocution qu'il a adressée à ses invités, le verre sacramentel de bowl à la main à l'extrême proue du navire, au milieu du joyeux claquement des pavillons et des tentes agitées par le vent de la mer Noire.

Un excellent jazz, avec le Mo Maggi au piano, qui s'est fait entendre pendant toute la durée de la traversée ajoutait le charme d'une musique gaie mais sans outrance, à celui de l'incomparable paysage du Bosphore multiple et divers dont, littéralement, on ne se lasse jamais.

Tard dans la nuit, alors que le velours sombre et doux des collines du littoral s'ornaient d'innombrables perles blanches formant un manteau opulent à la cité impériale, le Sarıyer accostait au pont de Karaköy.

Les journalistes ont eu hier un avant-goût de ce que seront les croisières à bord du dernier-né du Şirket Hayriye : rapidité, commodité, agrément. Et c'est avec la meilleure grâce du monde qu'ils viennent en apporter à l'opinion publique le témoignage sincère et spontané.

Ils ont éprouvé aussi un autre sentiment, plus profond, non moins agréable: la fierté de sentir sous leurs pieds les planches d'un navire intégralement turc, non seulement par le drapeau sur sa tour, mais par ses origines et par le moindre de ses rivets.

FRONT DU SUD

Il s'avère de plus en plus que la défaite subie par les Républicains sur le front d'Estremadura a revêtu les proportions d'une véritable catastrophe. On précise qu'une étendue de terrain de 300 kilomètres carrés de superficie, à l'ouest d'une ligne allant d'Orellana à Castuera, est entièrement coupée du reste du territoire républicain par suite de la jonction des armées des généraux Saliquet et Queipo de Llano. Les nationaux procèdent au nettoyage de tout ce territoire. Les troupes républicaines qui s'y trouvent encore sont considérées comme pratiquement capturées. Au cours de la journée d'hier on a capturé 14.000 prisonniers, 2 batteries d'artillerie, une batterie anti-tanks et une section de chars d'assaut. D'importants dépôts d'armes et de munitions ont été pris intacts.

La victoire remportée en Estremadura par les troupes nationales a, par son ampleur autant que par sa soudroyante rapidité, quelque chose de réellement étonnant.

La région de la Serena, qui vient d'être occupée par eux presque intégralement, s'étend depuis la Sierra Morena, au Sud, jusqu'au Zujar, au Nord, affluent du Guadiana. Elle est traversée par le chemin de fer de Madrid à Lisbonne (par Ciudad Real et Badajoz). C'est presque exclusivement une région de pâturages très estimés pour nourrir les moutons dont la laine est fine et la chair saoureuse. Longtemps marche frontière des Chrétiens contre les Maures, elle était défendue par les Siete Castillos de la Serena, placés à égale distance, sur un demi-cercle de 84 kil. Elle appartient aux chevaliers d'Alcantara, puis à la couronne d'Espagne. Actuellement, elle est partagée entre les trois districts de Villanueva de la Serena, Castuera et Pueblo de Alcocer.

Castuera, ville principale de la région, qui a été occupée par les Nationaux est un chef-lieu de district de la province de Badajoz, près de la voie ferrée de Madrid à Badajoz. C'est le centre principal d'une région riche en fruits et en vin, mais plus encore — ainsi que nous le disons plus haut — en pâturages. Près de là, dans une chaîne parallèle à la Sierra Morena, on exploite des mines de plomb.

Le succès des Nationaux ne se limite d'ailleurs pas à la conquête de la région de la Serena. Don-Benito, également occupé dimanche, autre chef-lieu de district de la province de Badajoz, est à une faible distance de la rive gauche du Guadiana, au milieu d'une plaine fertile en céréales, vignes... C'est l'une des villes les plus récentes d'Espagne ayant été fondée au 16ème siècle par des habitants de Don Lorenzo qui fuyaient les inondations du Guadiana et auxqueltes vinrent se joindre des gens de Medellín, mécontents de la tyrannie de leur comtes.

Ajoutons que l'avance des armées des généraux Queipo de Llano et Saliquet continue. La cavalerie nationale tend rapidement le rayon du succès réalisé tandis que l'aviation mitraille impitoyablement les miliciens en fuite.

Les adieux de M. d'Imprey La camaraderie des Révolutions italienne et allemande

Rome, 25 juillet. — Le Duce a reçu un télégramme d'adieu que le président du Conseil de Hongrie, M. D'Imprey, lui a adressé au moment de traverser la frontière italienne. Il exalte l'amitié italo-magare et remercie pour l'accueil qu'il a reçu en Italie.

Le Duce a reçu aussi le chef d'état-major de la milice le général Russo, rentrant d'Allemagne, qui lui a fait un rapport au sujet de son récent voyage. Le Duce a ordonné un échange prochain d'officiers des gardes armées des deux révolutions en vue de démontrer davantage les liens de camaraderie qui unissent ces deux mouvements.

Il n'y a pas de minorité allemande en Italie

Berlin, 25. — A la suite des accords italo-allemands, les publications et les bureaux du Haut-Adige et du Tyrol du Sud ont été supprimés étant donné que, pour le Reich, il n'existe pas de minorité allemande en territoire italien.

Vers une solution du problème tchécoslovaque ?

Lord Runciman est désigné comme médiateur

Paris, 26. — M. Bouteilleau mande de Londres au « Figaro » que les discussions qui se poursuivaient depuis un certain temps entre Londres et Prague et Londres et Berlin ont donné un premier résultat concret. On s'est accordé pour désigner une personnalité britannique jouissant d'une haute réputation et d'un réel prestige personnel, lord Runciman, pour se rendre à Prague et faire fonction de médiateur et de conseiller au cours des dernières et difficiles négociations entre le gouvernement tchécoslovaque et les collectivités nationales.

On apprend que lord Halifax, lors de ses conversations à Paris avec les dirigeants français avait présenté ces derniers au sujet de cette nomination de lord Runciman. Le gouvernement allemand en avait été aussi informé tandis que sir Newton en donnait avis à M. Hodza.

Lord Runciman est âgé de 67 ans et il avait été longtemps Président du Board of Trade. Il appartient au parti des libéraux nationaux.

On prête au gouvernement britannique l'intention de convoquer ultérieurement à Londres une conférence qui serait chargée d'étudier le règlement du problème des minorités tchécoslovaques sur la base des propositions que lord Runciman apportera de Prague.

La réunion de la Chambre tchécoslovaque a été ajournée au 2 août, en raison des faits nouveaux qui viennent de se produire dans l'évolution du problème tchécoslovaque. Entretiens, les projets élaborés par le gouvernement pour le règlement du problème des nationalités sera soumis à l'examen des Allemands des Sudètes et des autres groupes nationaux.

L'inquiétude de la presse française

La presse parisienne commente unanimement ce matin la décision de désigner lord Runciman comme arbitre dans la question tchécoslovaque. En général la presse de gauche est soit ouvertement hostile à cette décision soit inquiète à l'idée de ses répercussions éventuelles. Les journaux d'extrême gauche ont l'air de vouloir faire des concessions à l'Allemagne.

Le terrifiant attentat de Haïffa

Les paysans arabes sont pulvérisés par une machine infernale

Jérusalem, 26. — Après un répit de quelques jours, les troubles en Palestine ont assumé hier une terrible recrudecence.

A l'origine de ces nouveaux incidents est une formidable explosion provoquée par une machine infernale au marché aux légumes de la ville de Haïffa.

Le marché était envahi par la foule pittoresque et bigarrée des paysans arabes venus des environs avec leurs ânes et leurs chameaux et qui avaient étalé leurs melons et leurs pastèques. Tout à coup une machine infernale habilement dissimulée sous une tente fit explosion.

La déflagration fut terrible; 35 personnes furent littéralement pulvérisées. Anes et chameaux affolés, qui couraient en tous sens au milieu des appels des blessés, des gémissements des mourants, ajoutaient au désarroi général.

Quand un calme relatif se fut établi les ambulances arrivèrent et un hôpital de fortune fut établi dans une école.

On fut alors établi le bilan de la catastrophe: 47 Arabes et 5 Israélites ont été tués; 41 Arabes et 9 Israélites ont été blessés, pour la plupart grièvement.

Les représailles

Les représailles des Arabes ont été immédiate et terribles. La foule a incendié les magasins juifs; 4 ont été entièrement détruits par les flammes.

On compte 29 Israélites tués au cours de ces tumultes.

Par contre la grande presse d'information adopte une attitude nettement sympathique.

M. Lucien Bourguès écrit dans le Petit Parisien que l'arrivée à Prague de lord Runciman y créera une atmosphère meilleure. Elle sera la preuve évidente de ce que tant du côté allemand que du côté tchèque, on aspire sincèrement à un règlement. Lord Runciman sera donc en excellente posture pour dissiper la méfiance réciproque et mettre sur pied une solution.

M. St. Brice dans le Journal attend de bons résultats de cette nomination.

Une seule puissance, observe-t-il, jouit de l'autorité et de l'indépendance de manoeuvre nécessaire pour s'entremettre avec profit, l'Angleterre, puisque la France est liée à l'Etat tchécoslovaque par des accords précis. Toutefois M. St. Brice ne se dissimule pas les divergences qui existent entre la formule « singulièrement scabreuse de fédéralisme » préconisée par M. Henlein et les intentions du gouvernement tchécoslovaque « qui ne veut pas plus loin qu'une très large décentralisation ».

La gravité des difficultés que comporte toute tentative de conciliation entre des thèses si diverses et les risques qu'elles entraînent avaient fait reculer les hommes de bonne volonté.

Le rédacteur du « Journal » rend hommage à cet égard à M. Chamberlain, « l'homme qui veut la paix et qui ne recule devant aucune responsabilité pour l'assurer ».

Un entretien Bonnet-Osuský

Paris, 26. A.A. — M. Bonnet a examiné avec M. Osuský, la situation en Tchécoslovaquie. C'est lundi dernier que Londres proposa l'envoi de lord Runciman à Prague.

Les problèmes urgents

Prague, 26. A.A. — L'Agence Ceteka communique: La réunion du comité restreint des ministres fut consacrée aux problèmes nationaux urgents: modification de la loi sur les langues et ensemble des questions contenues dans le statut nationalitaire.

Les mesures d'ordre

Neuf incendies ont éclaté dans le quartier arabe de Haïffa. Les brigades d'incendie littéralement débordées, n'ont pu maîtriser les sinistres qu'au bout de plusieurs heures. Les automobiles, surprises par les contre-manifestations, ont été attaquées et renversées. Toutes les routes conduisant à Haïffa sont coupées. Les communications téléphoniques avec l'intérieur sont interrompues. Les troupes s'efforcent de rétablir l'ordre.

Des mesures analogues au couvre-feu valables pendant la journée et assimilables à l'état de siège ont été proclamées. Pendant toute la nuit les environs de Haïffa ont été éclairés par les projecteurs du cuirassé Rapulse. Des canons légers et des chevaux ont été débarqués.

Les troupes britanniques gardent les carrefours et les points stratégiques.

A Tel-Aviv

La grève générale a été proclamée à Haïffa.

La surexcitation des esprits donne lieu dans la zone limrophe de Haïffa et de Tel-Aviv à plusieurs incidents. Un passant arabe fut tué à coups de revolver. Des patrouilles militaires circulent dans le faubourg contigu aux deux cités afin d'empêcher les collisions. Les avions de la Royal Air Force survolent la région, prêts à intervenir.

Les bateaux qui devaient faire escale à Haïffa sont détournés sur Tel-Aviv.

Un nouveau bataillon anglais est arrivé à Jérusalem où plusieurs faubourgs ont été minutieusement fouillés.

L'auto-stop

Par Bernard GERVAISE

Mariou m'a dit :
— Mon grand chéri, puisque nous avons, cette semaine, un jour de congé supplémentaire, nous irons, si tu veux bien, le passer à la campagne, au grand air, loin de l'atmosphère empestée des grandes villes.

J'ai répondu :
— Mariou, je t'aime ! J'irai n'importe où pourvu que ce soit avec toi. Passe-moi l'Indicateur des Chemins de Fer, que je choisisse le lieu de notre excursion.

Mais Mariou s'est fâchée.
— On ne voyage plus en chemin de fer, m'a-t-elle dit, c'est complètement démodé.

— Et comment voyage-t-on mon amour ?
— A pied, mon chéri.
— A pied !

— Oui, à pied ! N'as-tu jamais rencontré ces couples de courageux touristes qui s'en vont sac au dos sur les routes chercher au loin la joie et la santé ? Ne sais-tu pas qu'un salutaire mouvement de réaction pousse nos contemporains à imiter autant que faire se peut l'humanité primitive ?

— Veux-tu donc, ma bien aimée, que nous allions nous promener sur les routes dans le costume d'Ève et d'Adam ?
— Je n'en demande pas tant. On trouve actuellement dans le commerce des équipements parfaitement adaptés au genre de sport qui sera le nôtre.

Un commerçant spécialiste nous vend, en effet, deux amours de petits costumes genre boy-scout tyrolien, tous deux faits dans le même joli drap de billard et tous deux pareillement coupés au-dessus du genou. Des godasses de facteur rural complètement l'équipement. Tout cela est fort cher, surtout les soutiers. Je n'aurais jamais cru que les facteurs consacreraient de telles sommes à leurs chaussures !

— C'est une première mise de fonds assez élevée, m'explique Mariou. Mais cette dépense sera rapidement compensée par les économies que nous allons réaliser en supprimant les frais de transport !... A propos, il faudrait aussi acheter des sacs.

— Pourquoi faire, mon amour ?
— Pour les porter sur notre dos. C'est indispensable. De quoi aurions-nous l'air à nous promener sans sacs !

Et nous voilà de bon matin, sur la route, sur la grande route où notre présence insolite fait hurler d'indignation les klaxons des voitures. Les chiens de garde n'aiment pas beaucoup cela non plus. Ils ne nous envoient pas dire. Les travailleurs des champs suspendent un instant leur dur labeur pour nous regarder passer. Les plus hardis lancent, à Mariou, de gaillardes apostrophes, que je fais semblant de ne pas entendre.

De nombreux kilomètres nous ayant conduits à l'heure de midi, nous mangeons des sardines en boîtes et du pâté de conserve, à l'ombre d'une meule de paille. Mariou exulte :
— M'est-on pas mieux, ici, que dans n'importe quel restaurant ? demande-t-elle.

Je n'ose pas lui dire qu'une table et des chaises ne m'eussent pas semblé accessoires superflus. D'ailleurs, nous ne sommes pas venus à la campagne pour nous livrer aux délices amollissantes de la gastronomie, mais pour goûter le salutaire plaisir de la marche.

— En route ! commande Mariou
Nous faisons encore quelques kilomètres et puis, brusquement, la fatigue a raison de sa vaillance. Je dois la soutenir, sans toutefois en avoir l'air, afin de ménager son amour-propre.

— C'est le manque d'entraînement, dit-elle. La prochaine fois ça ira mieux. Tousjours sans en avoir l'air, je la soulage de son sac, que je pose sur le mien, en excédent de bagages. Mais, hélas ! ma compagne bien-aimée se met à botter.

— C'est à cause de mes chaussures, dit-elle encore. Elles sont trop neuves, mes chaussures, tu comprends.
— Je comprends, ma chérie. Elles sont en rodage, la prochaine fois, ça ira mieux. En attendant, fait un petit effort. Il est impossible que nous trouvions pas un jour ou l'autre, quelque station de chemin fer égarée en ces lieux primitifs !

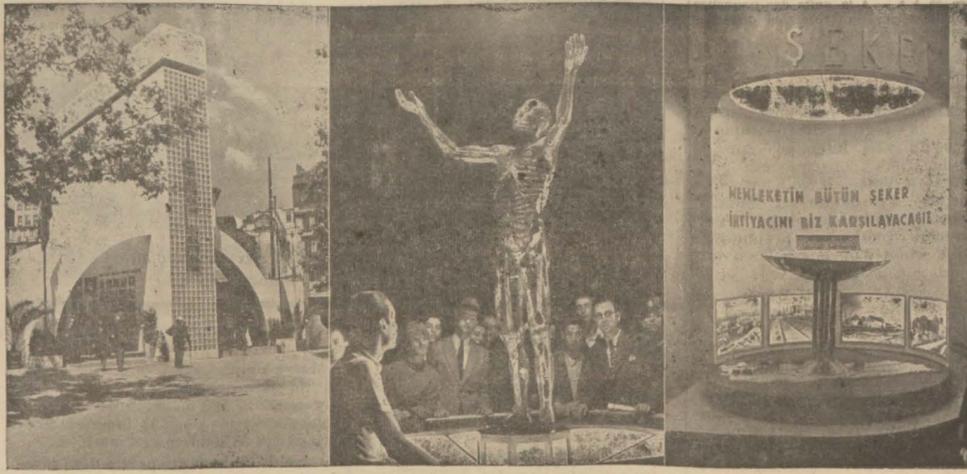
— Malgré sa fatigue, Mariou se récrie :
— Pas besoin de chemin de fer, dit-elle. Pour les voyageurs dans notre cas, n'y a-t-il pas l'auto-stop ?
— L'auto-stop ? Mariou.
— Oui, c'est une invention américaine qui commence à s'implanter chez nous. On se pose au bord de la route, on arrête le premier automobiliste qui passe, stop ! et on le prie de vous conduire un petit bout de chemin. Après quoi, on recommence avec un autre.

— Je n'oserais jamais demander une chose pareille à un monsieur que je ne connais pas !
— J'oserais, moi, dit Mariou.
— Et, de fait, elle ose ! Voilà justement une voiture. Ma tendre amie fait un geste d'appel. La voiture s'arrête, stop ! C'est un véhicule de l'espèce dite roadster, que pilote un élégant jeune homme.

— Je n'ai malheureusement qu'une place libre, dit-il. Si madame veut en

Vie économique et financière

L'Exposition des Produits Nationaux



De gauche à droite : Le pavillon des monopoles. — Le fameux homme de verre. — Le stand des fabriques de sucre

Les trois salles qui représentent à l'Exposition de Galata-Saray le plus complètement et sous la forme la plus explicite l'effort industriel de la Turquie sont incontestablement celles qu'ont aménagées les trois grandes banques d'affaires : la İş Bankasi, la Sümer Bank et l'Etî Bank. Soit sous forme de statistiques soit sous celle d'échantillons et de maquettes, le visiteur se rend compte année par année de l'effort fourni par ces trois organes d'Etat qui, coordonnant leurs possibilités techniques et financières, sont arrivés à donner à la Turquie un nouveau visage de pays en pleine voie d'industrialisation.

İş Bankasi

Fondée en 1924 sur l'initiative de l'ancien président du Conseil et dirigée alors par M. Celâl Bayar, la İş Bankasi a actuellement, avec un capital de 5 millions de livres, 41 succursales éparpillées à travers le pays. Les sommes des épargnants qui s'y étaient

Primes	1926 Ltqs	1927	1928
Montant des indemnités	186.000	647.000	866.000
Assurances sur la vie	2.288.000		

Sümer Bank

Plus récente de 9 ans, puisque fondée en 1933, la Sümer Bank a concentré toute son attention sur le plan d'industrialisation, mettant à son service un capital nominal de 62 millions de livres.

C'est à elle que la Turquie doit toute son industrie textile ainsi que celle déjà florissante du cuir. Trop récente encore pour être jugée, la fabrique de papier d'Izmit ne compte pas moins elle aussi parmi l'un des meilleurs outils que la Sümer Bank ait mis entre les mains de la nation pour que celle-ci assure son indépendance.

Ensemble les tissages de laine dirigés par la Sümer Bank — Bunyan, Hereke, Feshane — donnent annuellement une moyenne de 1.535.127 mètres d'étoffes. Les toilleries de Bakirköy, d'Eregli, de Kayseri et de Nazili fournissent à elles quatre près de 40 millions de mètres de toiles.

En fin 1936 les fabriques de la Sümer Bank ne livraient que 1.300.500 mètres d'étoffes de laine et 23.500.000 de toiles.

Etî Bank

La plus jeune de toutes les banques turques, si l'on excepte la Deniz Bank, l'Etî Bank, fondée en 1935, n'est pas moins l'une des plus actives.

Avec un capital nominal de 20.000.000 de livres turques doublé récemment par un décret spécial, l'Etî Bank a assumé la grande tâche de doter la Turquie d'une industrie lourde tout en exploitant les richesses souterraines du pays. Tâche immense, mais dont la réalisation donnera à la Turquie une source de richesse inépuisable.

profit, je me mets bien volontiers à sa disposition.

J'espère bien que Mariou va décliné cette offre. Mais sans doute a-t-elle trop mal aux pieds, la chère âme ! Elle accepte.

— A présent que je t'ai montré comment on fait, tu trouveras sans peine une autre voiture, me dit-elle gentiment.

La voilà qui s'embarque à côté du jeune homme, l'exiguïté excessive de la banquettes, les oblige à se serrer étroitement l'un contre l'autre. Comme cela, au moins, ma tendre amie n'aura pas froid en cours de route !

Pendant que je fais cette réflexion, le roadster démarre. En un instant, il a disparu.

Me voilà tout seul sur la route, sans Mariou !

Si, seulement, elle avait pensé à me reprendre son sac !

à 48.996.224 livres en 1933 ont presque doublé en l'espace de 4 ans, passant en fin 1937 à 89.500.706 Ltqs.

Banque d'affaires dans le sens le plus large du mot, la İş Bankasi s'intéresse à toutes sortes d'entreprises et, conjointement avec la Sümer Bank, elle s'est vue dévolue le soin de mener à bonne fin l'industrialisation du pays.

La İş Bankasi a engagé ses capitaux dans les affaires les plus variées et desquelles son stand à l'Exposition nous offre un tableau synoptique particulièrement intéressant : fabrique de sucre, fabrique de verres et de bouteilles, compagnies d'assurance, société pour l'exploitation des forêts et scierie, magasins de vente, bureaux d'exportation, cinémas, mines de charbon, etc.

Nous ne voulons pas abuser des tableaux, nous nous contenterons de donner le suivant concernant l'Anadolu An-Türk Sigorta Şti et qui montre quel élan a donné à cette entreprise l'activité de la İş Bankasi.

1931 Ltqs	1932	1933	1934	1935	1936	1937
4.131.802	5.529.188	7.090.118	7.513.906	6.631.040	7.071.949	7.791.149

Dans la première année de son activité, soit en fin 1936, l'Etî Bank avait contribué à ces chiffres généraux pour 205.000 livres. Une année après, soit en fin 1937, la contribution du nouvel institut financier avait plus que quintuplé passant à 1.195.000 livres. Les chiffres que l'on obtiendra en 1938 seront très certainement encore de beaucoup supérieurs puisque pour les six premiers mois de cette année l'Etî Bank a exporté pour 987.000 Ltqs. de métaux.

En dépit de l'exiguïté des locaux qui obligent les exposants à ramener à quelques brefs tableaux synthétiques leur activité de toute une année et à restreindre le nombre des échantillons, on peut dire que le visiteur qui sort des stands des trois banques étudiées ci-haut emporte avec lui une vision assez exacte de tout ce que la Turquie a réalisé dans le vaste domaine de l'industrie. Une rapide visite dans les autres salles — nous avons

surtout admiré les articles de cuir produits par le pays — complète heureusement cette vision.

Il ne nous reste plus à souhaiter un local mieux adapté et plus vaste soit enfin trouvé l'année prochaine pour abriter la future Exposition.

RAOUL HOLLOS

Les lits de chrome dans le vilayet d'Elâziz

Dans la partie sud-est du vilayet d'Elâziz et approximativement entre les chefs-lieux des kazas de Palu et d'Ergani, il existe une large région de serpentin à l'intérieur de laquelle existent des lits de chrome.

Ces lits constituent une grande unité géologique et à ce point de vue, on peut considérer cet endroit comme une région de chrome.

Cette contrée que nous dénommerons « province de chrome de la Turquie de l'Est » offre certaines particularités qui la différencient non seulement des autres lits de chrome de la Turquie mais encore de ceux de l'étranger. Ces particularités concernent leur mode de manifestation et se basent sur leurs rapports géologiques, se rapportant, en conséquence, à leur gèdâre.

Du point de vue géographique, la province de chrome de la Turquie de l'Est, se rattache à la chaîne de montagnes du Taurus.

La pierre principale du chrome est le serpentin gris, qui est de couleur verdâtre.

Parfois, très rarement, dans ces schistes on trouve des restes de plantes mal conservées et des traces de charbon très fines de l'épaisseur du papier. Dans les schistes de la région de Yenidan, Pertek, Pirazman et Deri, ces schistes sont bitumeux.

La province de chrome de la Turquie de l'Est contient les lits suivants : Guleman (Sarsin, Tasim, Sayyer, Gö-lalen et Bani), Kündikan, Soni Daye, Kef Daye, Bahri Beseren, Aşayi Hamel, Genep, Ağayi Nartenik, Yukan Şinkirik, plateau de Herbit, Bayin, Mahmun.

La région de ces lits de chrome de Gulefê à Bani, s'étend sur une longueur de 30 km. et sur une largeur de 18 km.

Dans cette région de lits de chrome, c'est Guleman qui est le lit le plus riche, c'est-à-dire que le minéral lui-même est concentré dans un espace minimum.

Leçons d'allemand et d'anglais

aussi que préparations spéciales des différents branches commerciales et des examens du baccalauréat — en particulier et en groupe — par jeune professeur allemand, connaissant bien le français — enseignant dans une grande école d'Istanbul et agrégé des philosophies et des lettres de l'Université de Berlin. Nouvelle méthode radicale et rapide. PRIX MODÈRES. S'adresser au journal Beyoğlu sous Prof. M M.

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdâvendîgâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf impré-)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	«Junio» «Vesta»	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	du 18 au 20 Juil du 30 au 31 Juil
Bourgaz, Varna, Constantza	«Orion» «Vesta»		vers le 24 Juillet vers le 31 Juillet
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.	«Durban Maru»	NIPPON YUSEN KAISYA	vers le 8 Août

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages
Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, nuit 10 et 15, 21 — 50 c. c. c.
réduction sur les Chemins de Fer Italiens

S'adresser à : FRATELLI SPERCO, Salon Caddesi — Istanbul — Han Galata Tél. 44792

En marge de la guerre civile espagnole

Frictions ?

La presse rouge du 17, publie la note suivante :

« Le Conseil de la Généralité s'est réuni hier après-midi, sous la présidence de son Président M. Don Luis Companys. La réunion commença à 5 heures de l'après-midi et se termina à 8 h. 12 du soir. A la sortie, la note officielle suivante fut remise aux représentants de la presse :

« Le Conseil s'est occupé des principales affaires d'actualité et parmi celles-ci, d'une visite faite à Son Excellence le Président, par le Maire et une Commission de la Municipalité de Barcelone, pour traiter de la question des approvisionnements, demandant que la Généralité appuie quelques mesures proposées pour améliorer « certains côtés » de la distribution.

« Le Gouvernement de la Généralité, qui, comme celui de la République, accordé à cette affaire toute l'importance qu'elle mérite, appuiera auprès de ce Gouvernement toutes les mesures pouvant être efficaces et continuera à insister pour l'équité de la distribution, comme le méritent la sérénité et l'esprit de sacrifice de nos populations.

Etant donné les termes réticents de cette note, il est évident qu'il y a des frictions d'ordre alimentaire entre les deux gouvernements périphériques.

Le réseau du téléphone surchargé

Par suite de l'accroissement considérable du nombre des abonnés au téléphone, surtout pour la zone de Beyoğlu, les usagers doivent attendre un certain temps, après avoir tourné les numéros du téléphone automatique et avant d'obtenir la communication. Les adjonctions apportées au Central de Beyoğlu n'ont guère été suffisantes pour remédier à cet état de choses. Jusqu'à l'entrée en service du nouveau Central de Şişli, il faut donc s'attendre à ce que les inconvénients actuels subsistent, tout au moins partiellement. La construction de ce central a d'ailleurs été hâtée.

L'uniforme des portefaix

Tous les portefaix qui ont reçu une pièce d'identité du service du personnel de la Ville, seront soumis à partir du 1er août au port de l'uniforme. On a commencé à préparer leurs nouvelles tenues.

Piano Gaveau à vendre, Ltqs 135

S'adresser, 8, Karanlık Bakkal Sokak (Sakiz Agaç) Bayoğlu

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves
Lit. 847.596.198,95

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE,
ISTANBUL, IZMIR, LONDRES,
NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

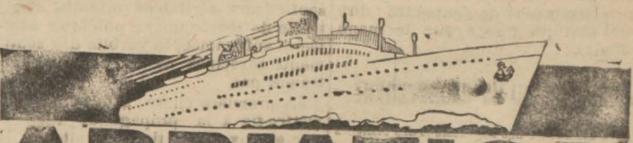
- Banca Commerciale Italiana (France)
- Paris, Marseille, Nice, Montpellier, Cannes, Monaco, Toulouse, Bayonne, Monte-Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc)
- Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna
- Banca Commerciale Italiana e Grecia Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique
- Banca Commerciale Italiana e Romania Bucarest, Arad, Braïla, Bessarabie, Constantza, Cluj Galatz, Tomisara, Sibiu
- Banca Commerciale Italiana par l'Égypte, Alexandrie, Le Caire, Damanhour, Mansourah, etc.
- Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York
- Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston
- Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia

Affiliations à l'Etranger

- Banca della Svizzera Italiana : Lugano
- Bellinzona, Olbasio, Locarno, Mendrisio
- Banca Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.
- (en France) Paris.
- (en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé
- (au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Paranambuco),
- (au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla
- (en Uruguay) Montevideo.
- Banca Unghero-Italiana, Bucarest, Iasi, vani, Miskolc, Mako, Kormad, Orsovasz, Szeged, etc.
- Banca Italiana (en Equateur) Guayaquil, Manta.
- Banca Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Ouzca, Trujillo, Tarma, Mollendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta,
- Hrvatska Banka D.D Zagreb, Soussak

Siege d'Istanbul, Rue Vovoda,
Palazzo Karakoy
Téléphone : Péra 4484-2-3-4-5
Agence d'Istanbul, Alalemcian Han.
Direction : Tél. 22900. — Opérations 22915. — Portefeuille Document 22903
Position : 22911. — Change et Port 22912
Agence de Beyoğlu, İstiklal Caddesi 217
A Namik Han, Tél. P. 41045
Succursale d'Izmit
Location de coffres forts et de Beyoğlu, à Galata
Istanbul
Vente Traveller's chèques
B. C. I. et de chèques touristiques pour l'Italie et la Hongrie.

Mouvement Maritime



ADRIATICA SOC. AN. DI NAVIGAZIONE VENEZIA

Départ pour	Bateaux	Services
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises	F. GRIMANI	23 Juillet
Pirée, Naples, Marseille, Gênes	FENIOIA MERANO	23 Juillet 11 Août
Cavalle, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Sânti Quaranta, Brindisi, Ancone, Venise, Trieste	DIANA	4 Août
Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Ouhéouss, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	ISEO ALBANO	28 Juillet 11 Août
Bourgaz, Varna, Constantza	MERANO ALBANO ABBAZIA	27 Juillet 29 Juillet 3 Août
Sulina, Galatz, Braïla		à 17 h

En coïncidence en Italie avec les services de la Adriatica et «Lloyd Friestino», pour toutes les destinations de route.
Facilités de voyage sur les Chemins de Fer de l'Italie
REDUCTION DE 50% sur la période ferroviaire italienne à destination de la frontière et de la frontière de l'étranger, moyennant l'achat d'une carte d'embarquement à tous les passages qui auront obtenu un voyage d'aller et retour par les Chemins de Fer de la Compagnie « ADRIATICA »

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul

Saray Iskelesi 15, 17, 141 Minare, Pékta
Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages W. Lott

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Le développement de Yalova

M. Asim Us écrit dans le "Kurun" :
 Le voyage que notre éminent praticien, le Prof. Dr. Mazhar Osman, a fait récemment en Algérie, pour y participer à un congrès médical, lui a rapporté malheureusement des rhumatismes. C'est pourquoi il se trouve à Yalova depuis une dizaine de jours. Au cours d'un entretien que nous avons eu ensemble il m'a dit à propos du développement de Yalova, à la suite de la création de l'hôtel Thermal :
 — J'ai vu beaucoup de villes d'eaux d'Europe. Aujourd'hui Yalova peut supporter la comparaison avec les meilleures d'entre elles.
 J'enregistre avec fierté, au nom du pays, ce témoignage du cher Professeur.
 Effectivement en allant cette année-ci à Yalova, j'ai constaté de grands changements relativement à l'année passée. Ils ne proviennent pas seulement de la création et de l'ouverture de cette localité d'un grand et bel hôtel. Le fait que l'on ait nommé directeur général des installations de Yalova un spécialiste comme le Dr. Nihat Reşat qui jouit en cette matière d'une autorité et d'une notoriété européennes s'est traduit par des résultats que l'on constate à chaque pas.
 Jusqu'ici, grâce à ses beautés naturelles, à ses précieuses sources, Yalova était un paradis de printemps perpétuel. Aujourd'hui, à la faveur de la discipline, de la technique, ce paradis est devenu une ville d'eau moderne. On peut même dire que la main enchantée qui a complètement transformé Yalova a modifié même ceux qui viennent ici pour s'y soigner et pour s'y reposer. Il suffit de passer un ou deux jours et une ou deux nuits à l'hôtel Thermal, à Yalova, pour se rendre compte de cette âme nouvelle qui anime les lieux. Le paysage, si beau le jour, n'est pas moins la nuit, quoique de façon très différente, lorsque les lumières électriques scintillent au milieu de la verdure.
 La propreté, le confort, la courtoisie et l'attention du personnel tant à l'hôtel, qu'aux installations de bains sont irréprochables. On a confié la cuisine au restaurateur Karpıçlı, bien connu à Ankara, ce qui constitue indubitablement un choix heureux. Mais il y a un tel écart, une telle opposition souvent, entre les habitudes, les désirs et les besoins des clients d'une ville d'eau qu'il est réellement difficile de les satisfaire tous, au jour le jour. Leur effectif aussi est très variable. L'autre jour, par exemple, un groupe de 400 excursionnistes d'Istanbul est venu s'ajouter au contingent normal des pensionnaires de l'hôtel. On n'a pas perdu la tête pour cela. Et tout le monde a été satisfait. Seulement, il serait opportun d'établir jusqu'à un certain point une distinction au point de vue du service, entre ceux qui viennent à l'hôtel pour leur traitement, s'y établissant à demeure et les excursionnistes de passage. C'est à cette condition seulement que les gens qui suivent un régime ne risquent plus de s'entendre dire que tel plat qui figure sur le menu est épuisé.

Le secret qu'ils recherchent

C'est encore des impressions des visiteurs américains que M. Ahmet Emin Yalman nous entretient dans le "Tanı".
 Comment la Turquie a-t-elle obtenu ses succès ? C'est surtout pour obtenir la clé de cette énigme que les pédagogues et les éducateurs américains, actuellement en notre ville, sont venus en Turquie. La conclusion à laquelle ils sont parvenus à la suite de leurs contacts et de leurs entretiens est la

suivante : « La Turquie a compris qu'elle était en retard ; elle s'est rendu compte à la suite d'amères expériences qu'elle allait être écrasée, étouffée ; afin de progresser et de parvenir au degré dont elle est digne sans gaspiller son temps et son effort, elle a créé une unité nationale autour d'un chef national de génie. Tout le secret des succès remportés par la Turquie réside dans le fait que cette union n'a pas été imposée par la pression, mais que l'on y est parvenu par conviction, à la faveur d'une affection commune. Désormais la Turquie n'a plus à redouter ni les dangers extérieurs, ni la réaction. Le seul danger qui puisse menacer la Turquie à l'avenir c'est une atteinte quelconque à son unité nationale ».

La discipline des constructions

M. Nadir Nadi écrit sous ce titre dans le "Cumhuriyet" et la "République" :
 Si quelqu'un s'avise aujourd'hui, de faire démolir quelques immeubles, Avenue de l'Indépendance, pour construire sur leur emplacement une villa avec jardin, pelouse et jet d'eau, je ne crois pas que l'on puisse trouver dans les règlements en vigueur une clause qui empêche cet homme de réaliser son idée baroque.
 C'est là, peut-être, une sorte de fantaisie pour la Grand'Rue Istiklâl, mais l'exemple que je viens citer est très exact en ce qu'il a trait à nos grandes avenues futures. Considérons, le boulevard Gazi. Cette avenue sera l'une des artères les plus importantes de la future Istanbul. Il serait donc à souhaiter que cette rue soit bordée de bâtiments de belle apparence. Or, on remarque, d'ores et déjà, de petites maisons trapues, surgies comme des champignons, se profiler sur cette artère. Ne doutons pas de nous voir, demain, devant une laideur toute balkanique, lorsque cette artère deviendra un centre d'activité économique.
 Il est aussi indispensable de créer une discipline de la construction en tenant compte de la structure des rues et des quartiers que de fonder, de bâtir une ville d'après un plan établi.

Les Allemands et les Français

M. Hüseyin Cahid Yalçın retrace, dans le "Yeni Sabah" l'histoire des relations franco-allemandes depuis 1870 et il conclut :
 Rien n'est plus absurde pour les peuples que de continuer perpétuellement à entretenir des haines séculaires. Seulement, il convient de retenir que ce n'est pas la sagesse et le bon sens qui président généralement à l'activité des humains, mais les sentiments. Et il est indubitable que, tant en Allemagne qu'en France, les partis nationalistes ont exploité de façon terrible les sentiments et se sont efforcés de créer et d'entretenir une atmosphère d'hostilité permanente. Les hommes d'Etat sages et réfléchis des deux pays constataient avec regret que lorsqu'ils se reconnaîtraient la nécessité de faire appel au bon sens de leurs concitoyens et de leur faire sentir leurs véritables intérêts, l'agitation de leur opinion publique excitée et enflammée, la révolte des sentiments enracinés ne le leur permettaient pas.

La première chose à faire c'est de mettre fin à la propagande réciproque et aux excitations étroites à la haine qui se glissent jusque dans les livres de classe. Il faut ne négliger aucun effort et mobiliser toutes les bonnes volontés en vue de renforcer et de consolider l'atmosphère meilleure et plus douce qui a commencé à se manifester depuis quelque temps dans les relations entre l'Allemagne et la France afin de réduire les dangers qui menacent le monde.

Après le séisme de l'Attique

Les condoléances de la Turquie à la Grèce amie

Ankara, 25 A.A. — A la suite des nouvelles concernant le séisme en Grèce, les dépêches suivantes ont été échangées :
 S. E. M. Metaxas, Président du Conseil hellénique.
 Profondément émus par la nouvelle annonçant le séisme survenu dans la région de l'Attique et les pertes de vies humaines qui en ont été la triste conséquence, nous présentons à Votre Excellence notre douloureuse sympathie et tenons à l'assurer très amicalement de la part bien sincère que nous prenons au deuil que vient d'éprouver la nation hellénique alliée et amie.
 Celâl Bayar
 Dr Rüştü Aras

S. E. Celâl Bayar, Président du Conseil des ministres.
 Très ému de votre télégramme je tiens à vous assurer que les sentiments de vive sympathie exprimés par Votre Excellence et la noble nation turque alliée et amie à la suite du sinistre provoqué par le récent tremblement de terre en Grèce auront un profond écho dans le cœur de tout Grec.
 Metaxas
 S. E. Dr Rüştü Aras, ministre des Affaires étrangères.
 En vous remerciant vivement des sentiments de profonde sympathie que vous avez bien voulu m'exprimer, je prie Votre Excellence d'être interprète auprès du gouvernement et de la noble nation turque alliée et amie de la reconnaissance émue du gouvernement royal et du peuple grec pour la part qu'ils ont prise au deuil qui vient de frapper la Grèce.
 Metaxas

Malatya, qui compte parmi nos provinces les plus importantes, a une superficie de 21.265 kms, une population de 410.162 habitants et dix sous-préfectures. La densité de la population y est très variée. Elle est de 323 au kilomètre carré dans la sous-préfecture principale, et de 11 à Kemaliye.
 La population de la sous-préfecture centrale atteint 27.296 habitants et se divise en 14.167 hommes et 13.129 femmes. La population rurale s'élève à 71.082, âmes dont 34.951 hommes et 36.131 femmes. La plus grande partie de la population, qui représente 339 080 âmes, vivent dans les villages. On y compte 167.247 hommes et 171.833 femmes. Il n'existe pas, dans la province de Malatya, une grande différence dans la proportion des hommes et des femmes. On y compte, en effet, sur 100 personnes 49,3 hommes et 50,7 femmes.
 Malatya est une des provinces de Turquie possédant le plus grand nombre de villages. Elle en a 931, dont la population moyenne est de 364 habitants. Le nombre des hommes mariés atteint 95.995 et celui des célibataires 121.588. Celui des femmes mariées est de 83.783 et des célibataires de 995.995. On y compte 26.917 veuves.
 La majorité de la population de Malatya s'occupe des produits de la terre. Elle est au nombre de 161.803, se divisant en 88.496 hommes et 73.367 femmes. 18.955 personnes, dont 13.316 hommes et 5.639 femmes, s'occupent des petits métiers. Les travaux de construction y sont très poussés. 4.588 ouvriers et travailleurs, ce qui est une preuve de l'activité de la province. 5.209 personnes, dont 139 femmes et 5.070 hommes, appartiennent aux professions libérales. La province de Malatya compte en outre 96 rentiers hommes et 368 femmes, et le chef-lieu occupe le cinquième rang en importance parmi les villes de Turquie.

La cime de l'Eiger atteinte pour des alpinistes

Berne, 25. — Des alpinistes allemands ont atteint la cime de l'Eiger, jusqu'ici inviolée.

La reine-mère d'Egypte à la "biennale"

Venise, 25. — La reine-mère d'Egypte accompagnée par les princesses Fawzi et Faiza a visité la 21ème « biennale ». Elle a exprimé sa très vive admiration pour la très haute valeur de cette grande exposition artistique.

La vie sportive

FOOT-BALL

La Coupe de l'Europe Centrale
 Rome, 25. — En demi-finales de la Coupe de l'Europe Centrale Juventus a battu Ferencvaros par 3 buts à 2 et Genova a eu raison de Slavia par 4 buts à 2.
 Les matches-revanche seront joués dimanche à Budapest et à Prague.

CYCLISME

Le tour de France
 Paris, 25. — Voici le classement des nations participant au tour de France :
 1. Belgique 207 h. 39 m. 1 s.
 2. France 208 h. 5 m. 3 s.
 3. Italie 208 h. 18 m. 15 s.



La remise solennelle de leurs drapeaux aux régiments d'infanterie et d'artillerie de Bursa

La Turquie par les chiffres

Malatya

Malatya, qui compte parmi nos provinces les plus importantes, a une superficie de 21.265 kms, une population de 410.162 habitants et dix sous-préfectures. La densité de la population y est très variée. Elle est de 323 au kilomètre carré dans la sous-préfecture principale, et de 11 à Kemaliye.
 La population de la sous-préfecture centrale atteint 27.296 habitants et se divise en 14.167 hommes et 13.129 femmes. La population rurale s'élève à 71.082, âmes dont 34.951 hommes et 36.131 femmes. La plus grande partie de la population, qui représente 339 080 âmes, vivent dans les villages. On y compte 167.247 hommes et 171.833 femmes. Il n'existe pas, dans la province de Malatya, une grande différence dans la proportion des hommes et des femmes. On y compte, en effet, sur 100 personnes 49,3 hommes et 50,7 femmes.
 Malatya est une des provinces de Turquie possédant le plus grand nombre de villages. Elle en a 931, dont la population moyenne est de 364 habitants. Le nombre des hommes mariés atteint 95.995 et celui des célibataires 121.588. Celui des femmes mariées est de 83.783 et des célibataires de 995.995. On y compte 26.917 veuves.
 La majorité de la population de Malatya s'occupe des produits de la terre. Elle est au nombre de 161.803, se divisant en 88.496 hommes et 73.367 femmes. 18.955 personnes, dont 13.316 hommes et 5.639 femmes, s'occupent des petits métiers. Les travaux de construction y sont très poussés. 4.588 ouvriers et travailleurs, ce qui est une preuve de l'activité de la province. 5.209 personnes, dont 139 femmes et 5.070 hommes, appartiennent aux professions libérales. La province de Malatya compte en outre 96 rentiers hommes et 368 femmes, et le chef-lieu occupe le cinquième rang en importance parmi les villes de Turquie.

Mardin

Mardin est, depuis quelques années, le siège des recherches pétrolières entreprises par les soins de l'Institut d'Etudes et de Recherches Minières.
 La population totale de cette province atteint 229 921 habitants. Elle se divise en 112.599 hommes et 117.322 femmes. La population rurale est de 182 938 habitants, dont 81.992 hommes et 94.346 femmes. Quant à la population citadine elle est au nombre de 24.607 hommes et de 23.736 femmes. Il est à remarquer que dans les villes de cette province le nombre des femmes est inférieur à celui des hommes, tandis que, c'est généralement le contraire dans les autres provinces.
 La densité de la population dans la sous-préfecture centrale est de 33 habitants par kilomètre carré et de 39 à Savur. La superficie totale de la province de Mardin est de 11.835 kms.
 Elle a aussi la particularité de réunir le plus grand nombre de centenaires. Il y existe 100 hommes et 104 femmes ayant dépassé 100 ans. Le nombre des célibataires hommes est de 65 572 et des femmes mariés de 42.281, tandis que l'on y compte 57.692 célibataires et 44 203 femmes mariées.
 Le chef-lieu, Mardin, est une ville où le nombre des personnes sans profession déterminée atteint 153.803, dont 59.007 hommes et 94.796 femmes. L'industrie textile absorbe 1.421 personnes, dont 1002 hommes et 419 femmes, tandis que les travaux de la terre occupent 61.442 citoyens, dont 40.893 hommes et 20.349 femmes.

Mardin

Mardin est, depuis quelques années, le siège des recherches pétrolières entreprises par les soins de l'Institut d'Etudes et de Recherches Minières.
 La population totale de cette province atteint 229 921 habitants. Elle se divise en 112.599 hommes et 117.322 femmes. La population rurale est de 182 938 habitants, dont 81.992 hommes et 94.346 femmes. Quant à la population citadine elle est au nombre de 24.607 hommes et de 23.736 femmes. Il est à remarquer que dans les villes de cette province le nombre des femmes est inférieur à celui des hommes, tandis que, c'est généralement le contraire dans les autres provinces.
 La densité de la population dans la sous-préfecture centrale est de 33 habitants par kilomètre carré et de 39 à Savur. La superficie totale de la province de Mardin est de 11.835 kms.
 Elle a aussi la particularité de réunir le plus grand nombre de centenaires. Il y existe 100 hommes et 104 femmes ayant dépassé 100 ans. Le nombre des célibataires hommes est de 65 572 et des femmes mariés de 42.281, tandis que l'on y compte 57.692 célibataires et 44 203 femmes mariées.
 Le chef-lieu, Mardin, est une ville où le nombre des personnes sans profession déterminée atteint 153.803, dont 59.007 hommes et 94.796 femmes. L'industrie textile absorbe 1.421 personnes, dont 1002 hommes et 419 femmes, tandis que les travaux de la terre occupent 61.442 citoyens, dont 40.893 hommes et 20.349 femmes.

Demande d'emploi

Personne, connaissant les langues du pays et pouvant donner de sérieuses garanties, désirerait s'employer comme caissier ou comme chargé de courses.
 S'adresser du journal sous les initiales.
 S. P.

Nous prions nos correspondants

éventuels de s'écrire que sur un seul côté de la feuille.

LA BOURSE

Ankara 25 Juillet 1938
 (Cours informatifs)

Act.	Qté.
Act. Tabacs Tuars (en liquidation)	1.15
Banque d'Affaires au porteur	97.-
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	24.80
Act. Brns. Réunies Bomonti-Nectar	7.75
Act. Banque ottomane	25.-
Act. Banque Centrale	108.-
Act. Ciments Arslan	12.50
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum I	97.75
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum II	99.25
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Er-gani)	40.65
Emprunt Intérieur	95.-
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1ère tranche	19.25
Obligations Anatolie au comptant	41.50
Anatolie I et II	43.65
Anatolie scripts	19.60

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	6.23
New-York	100 Dollar	126.545
Paris	100 Francs	3.4975
Milan	100 Lires	6.66
Genève	100 F. Suisses	28.9775
Amsterdam	100 Florins	69.605
Berlin	100 Reichsmark	50.8475
Bruxelles	100 Belgas	21.395
Athènes	100 Drachmes	1.14
Sofia	100 Levas	1.5375
Prague	100 Cour.Tschech	4.375
Madrid	100 Pesetas	6.23
Varsovie	100 Zlotis	23.7325
Budapest	100 Pengös	24.92
Bucarest	100 Leys	0.9375
Belgrade	100 Dinars	2.87
Yokohama	100 Yens	36.37
Stockholm	100 Cour. S.	32.12
Moscou	100 Roubles	23.7875

Brevet à céder

Le propriétaire du brevet No 2204 obtenu en Turquie en date du 22 Juillet 1936 et relatif à des carburants pour moteurs, désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.
 Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han No. 1-4, 5ième étage.

Brevet à céder

Les propriétaires du brevet No.1851 obtenu en Turquie en date du 13 Août 1930 et relatif aux « perfectionnements apportés à la fabrication du cuir artificiel », désirent entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de leur brevet soit par licence, soit par vente entière.
 Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han Nos.1-4, 5ième étage.

TARIF D'ABONNEMENT

	Turquie:		Etranger:	
	Lira	Fr.	Lira	Fr.
1 an	13.50	1 an	22.-	
6 mois	7.-	6 mois	12.-	
3 mois	4.-	3 mois	6.50	

Elèves des Ecoles Allemandes. sur qui ne fréquentent plus l'école (quel qu'en soit le motif) sont énergiquement et efficacement préparés à toutes les branches scolaires par leçons particulières données par Répétiteur Allemand diplômé. — ENSEIGNEMENT. R. A. DICAL. — Prix très réduits — N. Ecrite sous « REPTIETEUR »

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 64

G. d'Annunzio

L'INTRUS

ROMAN TRADUIT DE L'ITALIEN

Trad. par G. HERELLE

DEUXIEME PARTIE

XXVIII

Je détournai le yeux, et je revis entre les doigts de ma mère le bonnet où brillait l'aiguille, je revis dans la corbeille toutes ces dentelles légères, tous ces rubans roses et bleus, qui tremblaient au souffle de la brise. Mon cœur se serra si fort que je crus m'évanouir. Que de tendresse révélaient ces mains de ma mère perdues dans son rêve, ces mains posées sur la jolie chose blanche destinée à couvrir la tête de l'enfant qui n'était pas mien !

amour plus fort que la mort. Et pourtant cet intérieur n'avait rien de lugubre. Il y régnait une paix souveraine qui, de là, semblait se propager dans toute la maison, comme la vie se propage du cœur, par une expansion rythmique.

XXIX

Je me rappelle la promenade que je fis aux Lilas, avec Marie, Nathalie et miss Edith, par une matinée un peu voilée. Et le souvenir aussi en est voilé, brumeux, indistinct, comme celui d'un long rêve déchirant et doux. Le jardin, n'avait plus ni ses myriades de grappes bleuâtres, ni son exquise forêt de fleurs, ni son triple parfum harmonieux comme une musique, ni son allégresse étalée, ni les cris continus de ses hirondelles. Il n'était égayé que par les voix et les courses des deux fillettes inconscientes. Déjà beaucoup d'hirondelles étaient parties, et le reste allait partir. Nous étions arrivés à temps pour saluer la dernière troupe. Tous les nids étaient abandonnés, déserts, sans vie. Plusieurs étaient rompus, et sur les débris de l'argile quelques pauvres petites plumes tremblotaient.

La dernière troupe, rassemblée le long des gouttières, attendait encore quelques compagnes dispersées. Les émigrantes se tenaient en file sur le rebord du canal, présentant les unes le bec et les autres le dos, de sorte que les petites queues fourchues et les petites poitrines blanches alternaient. Et, pendant l'attente, elles jetaient leurs appels dans l'air calme. Et de minute en minute, par deux, par trois, les retardataires arrivaient. Et l'heure du départ était proche. Les appels cessaient. Un regard languissant du soleil tombait sur la maison close, sur les nids vides.

Rien n'était plus triste que ces pauvres petites plumes mortes qui tremblotaient çà et là, prisonnières de l'argile. Comme soulevée par un coup de vent soudain, par une rafale, la troupe s'enleva avec un grand frémissement d'ailes, monta en l'air comme une trombe, demeura un instant au-dessus de la maison ; puis, sans hésitation, comme s'il y avait eu devant elle un chemin tracé, elle partit en masse compacte, s'éloigna, s'éffaca dans le ciel, disparut. Marie et Nathalie, debout sur un banc, se haussaient sur la pointe des pieds, pour suivre plus longtemps du regard les fugitives ; et elles tendaient les bras, oriaient :

— Adieu, adieu adieu, petites hirondelles !

De tout le reste je n'ai qu'un souvenir indistinct, comme d'un rêve. Marie voulut entrer dans la maison. J'ouvris la porte moi-même. C'était là, sur ces trois marches, que Juliane m'avait suivi, furtive, légère comme une ombre, et qu'elle m'avait enlacé, et qu'elle avait chuchoté : « Entre, entre ! » Dans le vestibule le nid pendait encore parmi les grotesques de la voûte. « Maintenant je suis à toi, toute, toute ! », avait-elle murmuré sans me lâcher le cou ; et, par un mouvement flexueux, elle était venue sur ma poitrine et avait rencontré ma bouche. Le vestibule était muet, les escaliers étaient muets, le silence régnait dans toute la maison. C'était là que j'avais entendu le bourdonnement sourd et lointain, pareil à celui que gardent dans la profondeur de leurs replis certains coquillages. Mais maintenant le silence ressemblait à celui d'une tombe. Et ce lieu était la sépulture de mon bonheur. Marie et Nathalie babillaient sans trêve, ne cessant pas de me poser des questions, se montraient curieuses de tout, allaient ouvrir les tiroirs des commodes, les armoires. Miss Edith les suivait en les surveillant. — Regarde, regarde ce que j'ai trouvé ! cria Marie en accourant vers moi.

Elle avait trouvé au fond d'un tiroir un bouquet de lavande et un gant. C'était un gant de Juliane, taché de noir à la pointe des doigts ; sur le revers, près de l'ourlet, il portait cette inscription encore lisible : « Les fêtes, 27 janvier 1880. Memento ! » Dans un éclair, ma mémoire me représenta nettement l'épisode des fêtes, un des épisodes des plus heureux de notre premier bonheur, un fragment d'idylle.

C'est un gant de maman ? demanda Marie. Rends-le moi, rends-le moi ! Je veux le lui rapporter moi-même.

De tout le reste je n'ai qu'un souvenir indistinct, comme d'un rêve.

(à suivre)

Sahibi: G. PRIMI
 Umumi Nesriyat Müdürlüğü:
 Dr. Abdül Vehab BERKEM
 Bereket Zade No 34-35 M. Hartı ve Ş.
 Telefon 4023